

Le Clionaute h eroique

Fondé en 1996 - Numéro 2 Rire de tout en commençant par soi-même octobre 2004

Supplément au pédagogue h eroique, ne peut être vendu séparément

Retour de Lille

Les récipiendaire de ce libelle qui ont partagé deux journées avec l'auteur de ces lignes ne pouvaient pas imaginer forcément qu'en participant à cette première université d'automne des Clionautes, ils entreraient de plein pied dans le tintamarre médiatique par l'intermédiaire de la presse people. Car cette publication, destinée à des amateurs forcément éclairés revendique hautement ce qualificatif et ce, pour des raisons historiques.

Ceux qui se sont intéressés à l'histoire de la presse en France savent, qu'en dehors de la gazette de Théophraste Renaudot, une presse non officielle avait fleuri sous l'ancien régime... C'était celle des novellistes, ces gens de plume qui retranscrivaient des informations et potins de cour, recueillis dans les premiers cafés, notamment à proximité de la place du Palais Royal.

Ces paparazzis ne diffusaient leurs écrits qu'à ces gens qui le méritaient, et qui parfois leur venaient en aide au niveau matériel, car il faut bien vivre. Le Pédagogue h eroique s'inspire de ces illustres devanciers en devenant la chronique d'un quotidien que son auteur subit. Le Pédagogue h eroique que quelques Clionautes reçoivent depuis des années, relate la vie d'un lycée de province avec ses petites turpitudes, mais aussi ses moments d'amitié, ses éclats de rire et ses coups de gueule.

De retour de Lille, sans avoir l'état d'esprit d'André Gide, de retour d'URSS, l'auteur de ces lignes est plein d'enthousiasme, plein de tendresse et d'affection pour ceux qu'il a rencontrés au delà des échanges virtuels et même, un peu réconcilié avec le *vulgus professorensis* de base qu'il cotoie habituellement.

Que les participants à cette première université d'automne reçoivent donc ce libelle comme un clin d'oeil d'un électron libre qui n'a jamais voulu se prendre au sérieux...

Bruno Modica

Première université des Clionautes   Lille

Un véritable coup de maître!



Cette photo du groupe a été prise par Caroline J-S qui a été la cheville ouvrière de cette première rencontre. Elle aura bien entendu dans ces colonnes un traitement particulier.

Cette première université d'automne a été organisée et préparée de la plus remarquable des façons par Caroline Jouneau-Sion. (*NDLR je met son nom en entier cette fois ci, mais après ce sera Caro J-S, pour économiser les lignes et les césures.*)

Les comptes rendus les plus sérieux seront rapidement en ligne, tout comme les photos officielles, mais les lecteurs du Clionaute h eroique, eux, auront toutes les autres, assorties des commentaires inspirés par le sens de la gal jade de l'auteur de ces lignes...

Il faut associer à Caroline, Laurent Albaret, indispensable organisateur, attentif à tout et dont la grande disponibilité et le sens de l'humour ont fait merveille. Donc, autant le dire tout de suite, Caro J-S et Laurent, ont mis la barre très haut. La Cité des Flandres avait assurément beaucoup d'avantages pour l'organisation de ces rencontres, notamment la proximité géographique de Li ge et de Christine Partoune qui a animé cette formation sur les hyperpaysages. Qu'elle trouve ici l'expression de notre reconnaissances à tous, pour sa gentillesse, sa compétence et son efficacité.

En plus, et ça c' st la cerise sur le gâteau, elle a un sacré sens de l'hu-

mour la Christine, et elle a pas la grosse tête...

Bref, tout ça pour dire à quel point le challenge à relever et dans lequel le plumitif rédacteur s'était engagé, ne sera pas facile à relever.

Dans le midi languedocien, dans ce Sud qui n'est ni celui de l'Est ni de l'Ouest, mais le Sud tout court, il faudra s'arrimer pour essayer de faire aussi bien.

Mais bon, après tout, la plupart des grands bâtisseurs d'Empires, c' st bien des rivages de la Grande bleue qu'ils sont partis non ?

Le quotidien de l'educ-nat vous barbe ?

L'autorité institutionnelle vous d frise ?

Les p dagog tres vous ennuient ?

**Vous pouvez lire
Le pédagogue
h eroique**

Le morceau de bravoure venu des rivages de la Méditerranée

Cocktail mondain de la jet set des clionautes



Parce que les Clionautes sont des gens civilisés, ils savent à quel point la convivialité est chose importante, surtout dans une communauté virtuelle.

C'est la première raison de cette tradition

qui a été instaurée dès la première séance de travail, à savoir le rituel de l'apéro. En présence du représentant de la viticulture Langudocienne, une telle rencontre ne pouvait avoir lieu qu'un verre de vin à la main, même dans une terre brassicole.

On remarquera que Laurent Albaret est toujours avec une bouteille à la main, distribuant généreusement du jus de raisin fermenté.

Sans doute inquiet devant tant de largesse, Jean-Pierre Meyniac se précipite sur la bouteille restante sous le regard attentif de Cécile de Joie. Présente sur deux photos Sylviane, avec une belle écharpe rouge orangé sur un blouson en jean, un reste des années babas cool sans doute, a déjà le regard vaque que l'on avait dans ces années soixante dix quand on fumait de l'afghan. Pour le coup, c'était avec du Castan, du nom du vigneron de Cazouls les Béziers qui a élaboré ce vin primeur.

Les deux Laurents, Albaret et Resse ont vite trouvé un terrain d'entente sur le côté gouleyant et fruité de ce primeur d'automne, élaboré pour le blanc, avec du sauvignon, et de la Syrah pour le rouge.

Anne ne semble pas avoir d'état d'âme et, malgré ses origines nordiques, se laisse aller ci-contre à une dégustation ma foi fort sympathique.

Sur la photo en haut à gauche, pendant que Laurent essaie de persuader Isabelle de boire un troisième verre, Caroline J-S, regarde si le flou de sa vision périphé-



Les indiscretions du Clionaute héroïque Le dialogue des deux modératrices



Cécile de Joie : Salut Caro, alors la modération ?

Caroline Tambareau : M'en parle pas. Y a Montenay qui envoie 12 messages par jour, en plus j'y comprend rien !

C.de.J : Moi non plus, mais c'est pas grave, de toutes façons personne les lit.

C.T. : Te plains pas, t'as pas eu à gérer la crise avec Albaret qui se mêle de traiter de Napoléon ?

C. de J : Et le picador excité, il t'emmerde pas trop ?

C.T. : Oh pas vraiment. En ce moment, il est occupé par les vendanges, et puis, après par les dégustations du nou-

veau millésime. Jusqu'à la feria de Primavera on sera tranquilles.

C. de J. : Sinon, la Durance, ils bougent plus ?

C.T. : Tu parles, ce sont des ayatollahs ces mecs. Ils mériteraient qu'on leur envoie Modica justement, en plus il est pas loin de chez eux.

C. de J. : Mais bon, malgré tout la modération c'est super... On a TOUS les pouvoirs, c'est flatteur pour nos egos... En plus, j'aime bien, dès que le débat s'égare rappeler ; bon et si on revenait à l'objet de la liste... Ca les refroidit les mecs... je te raconte pas...



que est imputable à de la buée qui se serait déposée sur ses lunettes. Dans le doute, et après avoir constaté que ses lunettes n'étaient pas en cause, notre Caroline locale, s'est fait servir un autre verre. En effet, la différence entre les premiers authentiques du Languedoc et la soupe chaptalisée du Beaujolais réside dans l'absence de sucres ajoutés pour le Languedoc, ce qui donne plus de fruité et surtout évite les effets secondaires des excès, comme la migraine...



La page pratique du clionaute héroïque

Sachez apprécier et consommer sans modération

3 bieres, trois brasseurs, trois Carolines



Blonde, brune ou rousse, elles toutes leurs qualités intrinsèques

C'est désormais une habitude, mais chaque assemblée générale ou réunion de Clionautes comporte un quota de Carolines sans lequel cette réunion ne saurait avoir lieu.

Les Clionautes connaissent donc bien Caroline Jouneau Sion, la blonde chtimie... légère comme une blanche du Nord, cheville ouvrière de la première université des Clionautes, idéale pour l'apéritif... Caroline J.-S. s'est déjà illustrée lors des rendez vous de l'histoire de Blois en exigeant qu'à chaque pause entre *deux conférences sur le rôle des femmes dans le repos du guerrier et l'impact démographique des retours de permission*, un sujet brillamment traité par Yves Montenay, elle puisse disposer de sa dose de sirop de houblon fermenté.

Dans un autre genre, Caroline Doublier en rousse présente tous les avantages de ces bieres à base de grains légèrement torréfiés... On appréciera son côté fruité, gouleyant même, et son sens de l'humour à toute épreuve...

Lors d'un passage au ministère de l'éducation nationale elle a été à l'origine d'un rapport décisif sur la l'éducation à

la citoyenneté des psychotiques. Lassée d'écrire des trucs inutiles, elle a décidé d'ouvrir un bistrot dans son village d'origine de la Brie profonde. Elle enseigne toujours au collège, mais, en dehors de ses 18 heures de présence, elle tient le bar d'en face, ce qui lui permet d'abreuver les parents après avoir essayé d'éduquer les enfants...

En plus, cela lui permet d'illustrer ce vieux slogan de la lutte hygiéniste contre l'alcoolisme : les parents boivent, les enfants triquent...

Dans un genre totalement différent, on reconnaîtra en brune la Caroline Tambareau, une boisson plus

piquante, aux arômes puissants, adaptée au plats épicés, ce qui n'a rien à voir avec la cuisine Normande, un véritable piège à cholestérol, à base de crème fraîche.

Caroline T. s'est illustrée récemment comme modératrice de la liste H-Français. Elle a été capable de modérer 17 messages d'Yves Montenay, qui ont entraîné 57 réponses indignées, 12 demandes d'exécution en place publique et 2 mails de soutien, le tout en moins de six heures.

Pour toutes ces performances, elles mérite incontestablement d'être élevée à la dignité de modératrice de choc...

Bien entendu, ces trois Carolines sont à apprécier et à consommer sans modération, pour au moins trois raisons:

Ce sont des supers copines, marrantes et très attentives aux autres.

Elles ont un sens de l'humour à toute épreuve.

Elles ne se prennent pas au sérieux, ce qui est quand même assez reposant.

Enfin, et c'est vraiment le bonus, elles s'entendent comme larons en foire avec l'auteur de ces lignes...



La page people du Clionaute héroïque

Super Caro, dans tous ses états!

Elle est parfois totalement déjantée, consomme régulièrement des litres de houblon fermenté, et arrive à concilier l'éducation d'un nombre indéterminé d'enfants en bas âge et une production intensive dans Clio Collège qui suscite parfois l'ire d'un Corse mal embouché. Super Caro, c'est la super copine, attentive et disponible à tous, la grande soeur qu'on aurait

aimé avoir, la mono de colonie de vacances sont les gamins en affirmation pré-pubertaires sont secrètement amoureux et la passionaria des Clionautes... Pour toutes ces excellentes raisons, et quelques autres moins avouables, elle a toute une page de cette publication de référence. Avoir les honneurs d'un quotidien du soir, c'était devenu d'un banal...

Une fois que les photos sont positionnées, que l'habillage es images a été défini, c'est à dire l'écart exprimé en points entre le cadre d'écriture et celui de l'illustration, on se met à écrire... C'est comme cela que l'on fonctionne dans la presse people, dans ces publications que l'on parcourt d'un oeil distait chez le dentiste en se donant bonne conscience... Ceci étant, même sil'on trouvait chez son coiffeur Historiens et géographes, je ne suis pas sûr que ce pavé indigeste suscite l'enthousiasme, malgré la qualité de la rubrique



Laurent Albaret et le plumitif Italo-Tunisien caractériel. Inutile de dire que nous étions très loin des rendez vous de l'histoire et de ses cérémonies inaugurales compassées.

Il n'empêche que la Caroline s'est emparée du micro lors du festival de karaoké qui terminait la cérémonie d'hommage rendu à la femme inconnue, la meuffe du soldat inconnu sans doute plus inconnue que son inconnu de mari...

Avec tout ça, et sans qu'il était été nécessaire de tricher sur le texte en étirant les photos, ce



démontrer qu'il est parfois possible de la photographier sans qu'elle ait un verre plein à la

que font des publications concurrentes je suis arrivé au bout de la page.

Internet de Daniel Letouzey, grand absent de cette université d'automne. Mais revenons au sujet, c'est dire à la la vie et l'oeuvre de Caroline. Sur va vue du haut, et conne nous avoans tout entendu, elle était en train de gérer un délicat problème de pipi caca popo, de l'un de ses nombreux enfants... Le tout par téléphone et en prenant la pose, ce qui traduit un professionnalisme hors pair. Sur l'image ci-dessus, Caroline essaie de me

main, ce que la photo de droite confirme tout de même... Bien entendu, Caroline est intervenue à Blois, lors de ces rendez vous de l'histoire. Elle avait abandonné ses nombreux enfants, laissé son pauvre mari dans son coron avec une caisse de croquettes et un carton de bouteilles de lait, et elle était partie à Bois en compagnie de ses deux allumés préférés, l'ineffable



Rencontre avec le Clionaute du mois

« Yves Montenay existe, je l'ai rencontré ! »

Trouvant certaines de ses positions par trop caricaturales, certains co-listiers de H-Français, avaient mis en doute l'existence réelle d'Yves Montenay. Périodiquement, quelques militants plus ou moins déçus du Mitterrandisme, du Jospinisme, du Guevarisme et autres, s'élèvent contre les diatribes néo-libérales de notre co-listier.

Les doutes sur son existence physique ont été levés l'an passé par Caroline T. qui a affirmé en réponse à

Le Clionaute héroïque : *Cher collègue, quel intérêt trouvez vous à vous commettre avec une bande de vieux gauchos recyclés ?*

Yves Montenay : *C'est une façon pour moi d'expié mes fautes... et par la même occasion, celles des excès du libéralisme.*

Le C. H. : Evidemment, donc si je comprend bien, il y a dans votre production quasi quotidienne de messages sur H-Français, une dimension religieuse, mystique même ?

Y. M. : *Tout à fait... Mes mails libéraux sont autant de pénitences... Et ce n'est pas encore fini...*

Le C.H. : Vous avez dû vachement pêcher pour produire autant ?

Y.M. : *Tout à fait. Lorsque j'étais jeune, j'ai beaucoup pêché, et j'expie maintenant...*

Le C.H. : Qu'avez vous fait de si grave enfin ?

Y. M. : *Je ne sais pas si je dois...*

Le C.H. : Permettez moi d'insister...

Y. M. : *Mais que vont dire les co-listiers d'H-Français ?*

Le C.H. : Vous en faites pas, ils vont râler au début mais après ça leur passe... Il suffit que Cécile de Joie siffle la fin de la récré et après ça se calme...

Y.M. *Et bien je vais vous avouer quelque chose... Avant soixante huit, j'étais parti en voyage...*

Le C.H. : C'est banal, on a tous fait ça!
Y.M. : *Mais c'était en Amérique du Sud!*

ces interrogations sur le sujet qu'Yves Montenay existait vraiment. Il fallait à cet éminent collègue une consécration obligatoire, le passage dans les médias pour lever les derniers doutes. Le quotidien du soir a été totalement grillé sur ce coup, et c'est donc le Clionaute héroïque qui a pu recueillir les confidences de notre estimé collègue.

Il va sans dire que les propos qui lui sont prêtés sont totalement imaginaires...

Régis Debray et Althusser...

Et quand le Che a quitté Cuba, nous l'avons suivi...

Le C.H. : Alors là, ça me troue le cul. Montenay un ancien guerillero, personne ne me croira...



Le C.H. : Et alors, je sais bien qu'à l'époque la mode c'était Katmandou mais bon, je ne vois pas où est la faute là dedans...

Y.M. : *C'était en Bolivie ! Et je n'étais pas seul ...*

Le C.H. : Si c'était avec une copine qui n'était pas la régulière, il y a prescription depuis le temps !

Y.M. *Mais ce n'était pas une copine...*



Y. M. : *Nous avons été capturés avec Debray, et c'est en cellule que j'ai eu une révélation mystique...*

Le C.H. : Vous avez rencontré la Vierge Marie ?

Y.M. : *Pas du tout. J'ai vu Adam Smith et Ricardo apparaître dans ma cellule...*

Le C. H. : Ah bon, et alors ?

Y. M. : *Ils m'ont dit : tu as beaucoup pêché contre le FMI et l'ordre capitaliste international.*

Tu devras pour expier tes fautes aller prêcher nos saints principes libéraux dans un univers totalement hermétique à nos idées.

Le C.H. : Pourquoi avoir choisi les profs du secondaire alors ?

Y.M. *C'est une corporation qui fonctionne encore sur la base de l'état providence, qui demande à la fois de l'autonomie et de la protection et qui finalement reste totalement tributaire de l'Etat tout en croyant être libre... Je dois leur parler des fonds de pension, et ils me flagellent... C'est comme cela que j'expie ma faute...*

Le C.H. : Et alors... Ce n'est pas une tare...

Y.M. : *Vous croyez ? pourtant quand vous saurez qui c'était...*

Le C.H. : J'ai beau chercher là vraiment, je ne vois pas...

Y.M. *C'était Régis Debray, et nous étions ensemble avec le Che dans la sierra maestra...*

Le C. H. : Che Guevara? Vous déconnez

Y.M. : *Pas du tout, c'était dans le milieu des années soixante. J'avais une copine à Normale Sup qui m'avait fait rencontrer*

Les petits coups de coeur photographiques

Inutile de me faire une scène, cette série d'images ne veut oublier personne, mais ce sont les photos qui présentent, en fonction de leur composition, des lumières et des couleurs un intérêt particulier...Et puis toutes ces images sont riches aussi de souvenirs de ces bons moments passés ensemble.



Très marrante en raison des associations de couleur cette photo de Sylviane. J'aime assez le bleu associé à des couleurs fauves. Surtout que la peau de léopard qui soutient l'ensemble est assez sympa.

Dans un genre studieux, Laureant Albaret et Jean-Pierre Meyniac sont en plein travail avec un niveau. On imagine assez peu le boulot que ça représente de caler un trépied photo.



Dans le genre Lacoste, Jean-Pierre qui a décidé d'ignorer le froid vif était pas mal. En plus, il faut oser ce rose fuschia.

Evidemment la photo de Chritine Partoune s'imposait. C'est cette photo qui marque le vrai début de sa carrière. Un peu comme celle de Marilyn sur sa bouche de métro ou dans un autre genre celle de Lady Diana sous le pont de l'Alma.



Dans un genre plus dégarni, mais un certain dépouillement est riche de sensations esthétiques, Philippe qui semble bien songeur...

Enfin, gardons la meilleure pour la fin, Cécile qui est indissociable du métamorphisme de contact même si elle a quitté Avallon pour Dijon.

Elle est marrante Cécile même si elle aime pas trop quand je me ballade avec un appareil photo... Une prévention contre les paparazzis sans doute, mais, d'après son dentiste, c'est elle qui pique les journaux people qu'il y a dans la salle d'attente.



Rendez-vous (peut-être !) pour le numéro 3 du Clionaute héroïque !

Encore des coups de coeur photographiques



Christine Partoune regarde le ciel avant de se lancer à la conquête des hyperpaysages.



Sympa et sans prétention cette brasserie pas loin de l'institut Lillois d'éducation permanente.



Photographier des cheveux roux avec un soleil de côté est un véritable bonheur. Cette teinte crève vraiment l'écran non ? Merci beaucoup Edith

Le final

Les deux journées passées pendant ces premières rencontres des Clionautes ont été extrêmement riches.

Sans doute pour le contenu de cette formation mais aussi et surtout pour tous les échanges informels qui se sont déroulés.

Evidemment, il manque dans ces colonnes quelques visages, mais le trombinoscope des Clionautes ne devrait avoir oublié personne.

Et puis, je voudrai remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont, avant la mise en ligne, envoyé quelques mots d'encouragement pour saluer mes blagues de potache...

L'idée de mettre en ligne ce libelle n'est pas mienne, mais qu'importe. Si ce genre de publication, à prendre au second degré peut aider à rendre compte de l'ambiance chaleureuse qui a prévalu pendant ces deux jours, j'en serais très heureux. Ma plume souvent considérée comme incisive et parfois acide, peut à l'occasion se montrer sous un autre jour. Merci à vous tous de m'en avoir donné envie.



Ce sont des photos comme ça qui font rentrer leur auteur dans l'histoire de l'art... Elle est appelée «l'homme à la Frite» est elle est déjà cotée à New York...



Certains disent que je préfère photographier les femmes. Et bien c'est vrai... Dans le portrait, il y a quand même une complicité qui se noue, et bien entendu une certaine forme de séduction. Coucou Isabelle ! (NDLR... Si avec des trucs comme ça je ne suis pas totalement grillé !)



Dans le genre mélancolique, Fabienne pendant les derniers moments de l'UAC